

QUATRE PETITS

Contes d'Avent

Écrits par **Geneviève Bergé** & illustrés par **Véronique Hidalgo**



Cheminer vers Noël

A la messe, à la maison, au catéchisme ou en classe, ces quatre petits contes sont liés aux lectures des dimanches de l'Avent et accompagneront les enfants sur le chemin de noël. Des pistes d'échange et de réflexion sont également proposées pour chaque histoire, ainsi qu'une prière.

- première semaine : Père Noël s'en va

- deuxième semaine : Mikolajki

- troisième semaine : François et le lépreux

- quatrième semaine : La palissade

Une boussole, pour garder le cap de la solidarité!

Cette année, nous vous proposons de vous munir d'une boussole pour cheminer vers Noël. Choisir quelque chose, ou quelqu'un, comme boussole, c'est poser un acte fort de liberté et d'engagement. Un acte de liberté, parce que c'est la personne qui tient la boussole qui décide de se mettre en route et de choisir son cap. Un acte d'engage-

ment, parce qu'une fois le cap choisi, il faut s'y tenir, et Dieu sait qu'il peut arriver des choses difficiles sur les chemins de nos vies. Durant cet Avent, nous prendrons Jésus pour boussole et le message d'amour qu'il est venu apporter au monde.

Comment faire?

Téléchargez le dessin de la boussole et de l'aiguille sur www.vivre-ensemble.be. Imprimez les deux fichiers en choisissant le format « affiche » pour obtenir le dessin agrandi sur plusieurs feuilles A4. Ensuite, découpez et assemblez les éléments de la boussole sur un panneau. Enfin, collez l'aiguille

sur un carton, découpez-la et fixez-là au centre de la bous-

sole à l'aide d'une attache parisienne, de façon à ce qu'elle puisse tourner. Au fil des dimanches, les enfants pourront dessiner ou écrire autour des pôles les mots, les intentions, les idées, que leur aura inspirés le conte. Vous trouverez le mode d'emploi complet dans les Pistes pour un Avent solidaire et sur notre site.

Père Noël sen va



- Où ai-je encore mis ma boussole?

Chaque fois, c'est pareil. La boussole disparaît pile quand il en a besoin. Père Noël fouille partout, mais la boussole reste introuvable.

- Tant pis! Se dit-il. Les rennes connaissent le chemin. Si tout va bien, ils tireront le traîneau sans se perdre. Même s'il y de la neige partout et qu'on ne voit plus les poteaux indicateurs. Allez, j'y vais. Et faites comme je vous ai dit! lance-t-il aux lutins.

Père Noël s'en va pour quelques jours. Il part soigner sa maman malade. Elle a vraiment choisi le pire moment pour s'enrhumer : quatre semaines avant Noël! Pour Père Noël, ce n'est pas du tout le moment de partir! Il a un travail fou pour préparer les cadeaux des enfants! Mais la maman de père Noël est très vieille et elle ne peut pas rester seule.

Avant de monter dans son traîneau, Père Noël a répété toutes ses instructions. Les lutins qui portent un bonnet bleu doivent s'occuper des poupées et des puzzles. Ceux qui portent un bonnet rouge vont préparer les livres et les jouets électroniques. Les bonnets jaunes rassembleront les voitures et les déguisements... Mais, qui s'occupe du plan pour s'assurer de n'oublier personne? Ah oui, ce seront les lutins au bonnet vert!

Les lutins hochent la tête :

- Promis, Père Noël, tout sera prêt pour votre retour!

Et voilà, Père Noël vient de partir. Le traîneau n'est pas bien lourd et les rennes galopent. On ne voit déjà plus qu'un petit point sur la neige. Les lutins se mettent au travail. Enfin, certains!

- On a bien le temps, dit un lutin en bâillant. Je vais aller dormir quelques jours. Puis, je commencerai!
- J'ai faim! dit un autre. Je vais aller faire les courses pour préparer un festin!
- Moi, je vais décorer la maison et nous allons faire une grande fête!
- D'accord, dit le lutin fatigué, mais ne faites pas trop de bruit! Je veux dormir.

D'autres lutins, eux, se mettent au travail. Qu'est-ce que Père Noël a encore dit? Les bonnets bleus s'occupent des poupées et des livres, c'est ça?

- Non, dit un lutin à bonnet rouge, les livres, c'est pour nous! Avec les voitures.

- Mais non, dit un bonnet jaune. Les voitures, c'est pour nous! Et aussi le plan pour n'oublier personne.

Les lutins ont oublié les instructions. Et ils veulent tous avoir raison...

- Et si on téléphonait à Père Noël pour qu'il nous dise ce qu'on doit faire? propose un lutin moustachu.
- Attendez! J'ai une idée, interrompt une petite voix.

C'est un jeune lutin. Il porte encore un bonnet blanc. Le bonnet que portent ceux qui viennent aider pour la première fois.

- Toi, le petit, tu as une idée ? se moquent les autres lutins.
- Oui. Si on s'asseyait autour du feu ? On pourrait discuter tous ensemble.
 Même si on ne se souvient pas de ce qu'a dit Père Noël, on pourrait s'organiser entre nous, non?
- Dans ce cas, dit le lutin bâilleur, je veux participer. J'irai dormir plus tard.

Quelque temps après, ça sent bon dans toute la maison! Les lutins cuisiniers s'affairent. Des branches de houx et des pommes de pin décorent la table. On dirait que c'est déjà Noël. Après le repas, les lutins s'asseyent autour du feu. Ils sourient. Ils parlent calmement, chacun leur tour.

- Voilà, propose le lutin bâilleur, je propose que l'on vote. Qui veut s'occuper des poupées?
- Moi, moi!
- Et qui veut s'occuper des aquarelles?
- Moi, moi!

Le feu brûle encore et déjà toutes les tâches sont distribuées. Les lutins sont contents. Ils ont envie de se mettre au travail.

- Oups, dit un lutin. Voilà le téléphone qui sonne. C'est Père Noël!

Le lutin moustachu décroche :

- Comment allez-vous, Père Noël? Vous ne vous êtes pas perdu?
- Non, j'ai retrouvé la boussole dans ma poche, répond Père Noël. Et vous, les lutins, vous préparez bien les cadeaux sans oublier personne?
- Tout est sous contrôle! Tout sera prêt pour votre retour!

PISTES D'ANIMATION

JE COMPRENDS L'HISTOIRE

- Qu'est-ce qu'une boussole? Comment fonctionne une boussole?
- Dans quelle direction (indiquée par la boussole) se trouve le pays du Père Noël?
- Pourquoi cela ennuie-t-il Père Noël de partir maintenant?
- Dans l'histoire, il y a un plan pour n'oublier personne dans la distribution de cadeaux. Pourquoi? Qui risquerait-on d'oublier?
- Quelle est l'idée du plus jeune lutin?
- Pourquoi les lutins sont-ils contents à la fin de l'histoire?

L'HISTOIRE ET MOI

- Dans l'histoire, on dit qu'il reste quatre semaines avant Noël. Et pour nous : combien de temps reste-t-il avant Noël? Comment appelle-t-on cette période avant Noël?
- Que vas-tu faire pour te préparer à Noël? Avec qui? Où?
- Père Noël a besoin d'une boussole pour trouver son chemin dans la neige. Parfois, on dit que telle ou telle personne est une boussole pour nous. Elle nous aide à trouver notre chemin dans la vie. Qui est comme une boussole pour toi?
- As-tu déjà vécu cela : discuter tous ensemble pour s'organiser? Où? Quand? Comment t'es-tu senti(e)? Qu'est-ce qui s'est bien passé? Qu'est-ce qui s'est moins bien passé?
- Dans l'histoire, il y a un plan pour n'oublier personne dans la distribution des cadeaux. As-tu déjà eu l'impression que tu étais un peu oublié(e)? As-tu déjà eu l'impression d'oublier quelqu'un (lors d'une fête, d'une activité, à l'école...)? Penses-tu que certaines personnes sont un peu oubliées de tout le monde? Qui?

L'HISTOIRE ET L'ÉVANGILE

- Dans l'évangile de Marc, on parle de « veiller ». Connais-tu ce mot? Dans quels autres mots entends-tu « veiller »?
- Dans l'histoire, est-ce que les lutins veillent?
- Comment pourrais-tu « veiller » pour te préparer à Noël?

GESTE SYMBOLIQUE

- Sur la boussole imprimée et affichée sur un panneau, les enfants les plus grands peuvent écrire autour du pôle Nord les mots, les intentions, les idées, que leur aura inspirés l'histoire. Par exemple. « le partage », «l'écoute », « se préparer », « veiller » etc. Les plus jeunes peuvent accrocher un dessin

PRIÈRF

Jésus.

Nous nous préparons à Noël.

Nous voudrions n'oublier personne.

Apprends-nous à veiller ensemble.

Tout au long des guatre semaines à venir. Merci aussi. Jésus.

pour celles et ceux qui sont comme des

boussoles pour nous.

Amen

Mikolajki



Yanis déménage à la fin du mois. Il va manquer la Saint-Nicolas chez sa Mamie. Et aussi la fête de Noël à l'école. Mais papa a dit qu'il fallait déménager maintenant. Même si c'est triste. En plus, ils s'en vont loin. Yanis part habiter dans un autre pays. Pour lui expliquer, papa est allé chercher sa boussole :

- Regarde, c'est par là.

L'aiguille de la boussole indiquait un grand E. E, ça veut dire Est. Papa lui a aussi montré sur une carte. À droite de la Belgique, et un peu plus loin encore, se trouve le pays où Yanis et ses parents vont habiter : la Pologne. Et comme si ce n'était pas assez, on parle polonais en Pologne, et Yanis ne connaît pas le polonais.

Là-bas, en Pologne, la classe d'Alicja prépare la Saint-Nicolas. On dit *Mikolajki*, en Polonais. Alicja aime bien ce mot, elle le répète tout doucement : *Mikolajki*, *Mikolajki*. Comme chaque année, les enfants préparent un petit cadeau surprise pour un autre enfant de la classe. On choisit au hasard un bout de papier plié dans un panier. Puis, on lit le nom qui est écrit. Après, chacun prépare quelque chose pour l'enfant dont il a tiré le nom. Quelque chose de spécial. Rien que pour lui. Kamil, par exemple, bricole un étui à lunettes en carton pour Teodor. Le mois passé, en jouant au ballon, il a cassé les lunettes de Teodor. Kamil espère qu'en lui offrant un étui à lunettes, il ne sera plus fâché car il aimerait bien jouer de nouveau avec lui. Les autres enfants préparent aussi des cadeaux un peu spéciaux.

Quand Alicja a lu le nom écrit sur le papier, elle n'a rien compris.

- Yanis? Mais il n'y a pas de Yanis dans la classe! C'est qui Yanis?

Elle a reconnu l'écriture de la maîtresse. Pourquoi a-t-elle mis ce papier dans le panier?

Ah, ça, ce n'est vraiment pas de chance! Alicja espérait tirer le nom de Natalia, ou alors de Bogdan, ou de Raïna. Elle avait déjà des idées. Mais un nouveau! Un nouveau qui ne parle même pas polonais! Il faudra être patients et gentils, a dit la maîtresse et aider Yanis, tout le blabla. Pff! Alicja ne sait même plus d'où vient Yanis, ah si, de Belgique, un pays minuscule. Qu'est-ce qu'elle va bien pouvoir préparer comme cadeau pour lui? La maîtresse n'a même pas pu montrer sa photo!

Tous les jours, à la fin de l'après-midi, les enfants préparent leur cadeau. Sauf Alicja. Alicja regarde le soleil. Il se couche tôt. C'est joli. Elle aime bien ce moment-là. Est-ce que le soleil fait aussi des jolies couleurs en Belgique?

Alicja n'en a aucune idée.

Kamil lui souffle:

Prépare un dessin!

Alicja répond :

- Pff, un dessin, et qu'est-ce que je vais dessiner?

Natalia suggère :

- Prépare-lui des cookies!

Alicja soupire:

- Pff, je ne sais même pas s'il aime ça. Il est peut-être allergique aussi.

La maitresse aussi vient trouver Alicja :

- Allez, Alicja, fais un effort. Tu ne voudrais quand même pas que Yanis ne reçoive rien?

Alicja ne sait pas, elle ne veut rien. Elle se sent triste aussi. Sauf lorsqu'elle regarde le soleil.

Yanis arrive justement le jour de *Mikolajki*, le jour de saint Nicolas. Il a l'air effrayé. Il ne dit rien. On voit bien qu'il ne comprend rien non plus. Tout le monde le regarde. Parfois, il a les yeux remplis de larmes, mais il ne pleure pas. Il reste là, à faire semblant d'écouter.

- Tu as un cadeau pour lui? demande Natalia qui s'inquiète un peu. Ce ne serait pas chouette que Yanis soit le seul à ne rien recevoir.
- Non, dit Alicja... mais je vais trouver!

La fin de l'après-midi arrive. La maîtresse annonce que le moment de l'échange des cadeaux est arrivé. Natalia regarde Alicja. Alicja détourne le regard. Elle est triste. Elle a honte. Elle tourne la tête vers la fenêtre et... oh! le coucher de soleil est encore plus beau que les autres jours. Mais alors... Voilà! Elle a trouvé! Alicja va chercher Yanis et l'emmène devant la fenêtre.

- Regarde, dit-elle, j'aime bien le coucher de soleil. Et quand je suis triste, le soleil me console. Je ne l'avais encore jamais dit à personne, mais à toi je le dis. Ce coucher de soleil, c'est mon cadeau de saint Nicolas.
- Mikolajki, répète Yanis. Mikolajki! Il est joli, ce mot!

Yanis n'a rien compris de ce qu'Alicja lui a dit, mais il a senti sa main sur son épaule. Et il a appris son premier mot de polonais! Pendant un instant, ils restent côte à côte en silence à regarder le soleil se coucher. Pour la première fois depuis le matin, Yanis sourit. Et Alicja aussi, elle sourit!

PISTES D'ANIMATION

JE COMPRENDS L'HISTOIRE

- Dans quelle direction (indiquée par la boussole) se trouve la Pologne ? Quels autres pays se trouvent dans cette direction ?
- Pourquoi Yanis est-il triste de déménager maintenant ? Qu'est-ce qui sera difficile pour lui en Pologne ?
- Comment les enfants fêtent-ils la Saint-Nicolas en Pologne ? Comment dit-on saint Nicolas en polonais ?
- Pourquoi Alicja n'est-elle pas contente quand elle découvre le nom sur son petit bout de papier?
- Qu'est-ce qu'Alicja offre comme cadeau à Yanis? Est-ce que ce cadeau fait plaisir à Yanis?

L'HISTOIRE ET MOI

- As-tu déjà déménagé? Qu'est-ce qui était facile? Qu'est-ce qui était difficile?
- T'es-tu déjà retrouvé(e) dans une situation où on ne parlait pas ta langue? Comment t'es-tu senti(e)? Que s'est-il passé?
- As-tu déjà préparé un cadeau pour quelqu'un que tu avais tiré au sort ? Qu'avais-tu préparé ?
- As-tu déjà regardé le soleil se coucher? Comment te sens-tu quand tu regardes un beau coucher de soleil? As-tu envie de beaucoup parler à ce moment-là?

L'HISTOIRE ET LES TEXTES DU JOUR

- Durant l'Avent, on se prépare à Noël. As-tu commencé à te préparer à Noël? Si oui, comment? Si non, as-tu envie de le faire? Que vas-tu faire?
- Durant l'Avent, on se prépare à la venue de Jésus. L'évangile de Marc raconte une manière de se préparer à l'arrivée de Jésus, celle de Jean. Ici, l'histoire raconte une façon de se préparer à l'arrivée d'un enfant inconnu. Est-ce facile de se préparer à l'arrivée de quelqu'un? Que faut-il faire d'après Jean? Qu'est-ce que l'institutrice d'Alicja propose?

GESTE SYMBOLIQUE

 Sur la boussole imprimée et affichée sur un panneau, les enfants les plus grands peuvent écrire autour du pôle Est les mots, les intentions, les idées, que leur aura inspirés l'histoire. Par exemple, «le partage», «saint Nicolas», «cadeau», «accueil» etc. Les plus jeunes peuvent accrocher un dessin.

PRIÈRE

Jésus,
nous nous préparons à t'accueillir.
Nous ne savons pas toujours comment faire.
Apprends-nous à faire de la place en nous
tout au long des trois semaines à venir.
Merci aussi, Jésus,
pour celles et ceux que nous ne connaissons
pas et que nous allons rencontrer.
Amen

François et le lépreux



Une fois de plus, le père de François n'est pas d'accord :

- Non, tu n'iras pas à Rome!
- Mais, répond François, je ne vais pas à Rome pour faire la fête! Je veux seulement aller prier sur la tombe de saint Pierre.
- Hors de question. Tu restes ici. J'ai besoin de toi au magasin.

François n'a plus envie de vendre des tissus avec son père. Cela le rend triste. Alors, il part quand même. Il y a 130 kilomètres à parcourir d'Assise à Rome. Si on regarde une boussole, il faut aller vers la lettre S, vers le Sud. François marche en chantant sur la route. La campagne est si belle! Les oiseaux chantent si joliment!

Tout cela est un cadeau de Dieu, pense François. Et il a le cœur en fête.

Après plusieurs jours de marche, François arrive à Rome. Il y a un monde fou. Les gens se bousculent pour prier sur la tombe de saint Pierre.

- Ce sont tous des pèlerins comme moi! se réjouit François.

Enfin, non, pas tous. Il y a aussi beaucoup de mendiants dans la foule.

Un clochard s'approche de François. François est riche, ça se voit. Il porte un manteau brodé et une tunique de soie. Le mendiant supplie François :

- Je vous en prie, aidez-moi. Juste une petite pièce.
- Je suis un idiot, songe François. Je chante, je suis joyeux et pourtant ici il y a des gens qui n'ont rien.

Et il se sent à nouveau tout triste. Comme lorsqu'il vend des tissus aux clients de son père.

- Tiens, dit-il au mendiant, prends mes vêtements. Et donne-moi les tiens.

Le mendiant hésite un peu, mais il repart bientôt avec le manteau brodé et la belle tunique de soie. François, lui, ressemble davantage à un pauvre qu'au fils d'un riche marchand de tissus. Mais il s'en fiche, il a retrouvé sa joie.

- Avec les vêtements du mendiant, je ressemble à Jésus, pense François. Jésus marchait sur les routes. Il rencontrait des gens pauvres, des malades. Je veux vivre comme lui! Après quelques jours, François quitte Rome pour rentrer à Assise. Il chante tout au long du chemin. Il chante si fort qu'il réveille les hiboux qui dorment dans les arbres.

Il est presque arrivé, lorsqu'il entend une sonnette. Un lépreux arrive en sens opposé.

- Mon Dieu, qu'il sent mauvais. C'est horrible! se dit François qui détale et part se cacher derrière un buisson en se pinçant le nez. Ouf, le lépreux est passé, l'odeur diminue. Mais le sourire de François s'est éteint.
- Jésus ne fuyait pas les lépreux, pense-t-il. Au contraire, il les rencontrait. Il leur parlait. Si je veux ressembler à Jésus, je dois faire la même chose.

Alors, il court. Il court pour rattraper le lépreux.

Attends, Attends!

Le lépreux se retourne, tout étonné.

- Je te demande pardon, dit François. J'ai pris la fuite pour ne pas te rencontrer. Mais cela m'a rendu triste. Et toi aussi, tu dois être triste d'être si seul.
- Oui, répond le lépreux, personne ne parle avec moi. Personne n'ose me toucher. Les gens s'encourent, comme tu l'as fait. Mais toi, tu es revenu et tu me parles. Et tu pleures ? Qu'est-ce qui se passe ?
- Je pleure de joie, dit François. Je pleure de joie parce que je te rencontre comme Jésus l'aurait fait. Je pleure de joie, parce que je me sens libre. Laisse-moi t'embrasser.

François embrasse le lépreux. Tous deux se mettent à pleurer. Ils pleurent de joie. Puis, chacun de son côté, ils reprennent leur chemin. Dommage pour les hiboux : François et le mendiant chantent bien trop fort pour qu'ils puissent se rendormir!

PISTES D'ANIMATION

JE COMPRENDS L'HISTOIRE

- Dans quel pays se trouvent Rome et Assise? Dans quelle direction (indiquée par la boussole) se trouve l'Italie? Quels autres pays se trouvent dans cette direction?
- François a vraiment existé. As-tu déjà entendu parler de lui? De qui s'agit-il?
- Pourquoi tant de gens se rendent-ils à Rome? Est-ce toujours le cas aujourd'hui?
- Quelle est la première personne que François rencontre? Que se passe-t-il?
- Quelle est la deuxième personne que François rencontre? Que se passe-t-il?
- Qu'est-ce qui rend François triste? Et qu'est-ce qui le rend joyeux?
- François veut ressembler à Jésus : de quelle manière veut-il le faire?

L'HISTOIRE ET MOI

- As-tu déjà vu des personnes sans-abri? Comment te sens-tu quand tu en vois?
- As-tu déjà vu des personnes gravement malades ? Comment t'es-tu senti(e) ?
- As-tu déjà fait semblant de ne pas voir quelqu'un ? Comment t'es-tu senti(e) ?
- Quand te sens-tu le cœur en fête? Qu'est-ce qui te rend joyeux, joyeuse?
- Qu'est-ce qui te rend triste? Que fais-tu alors? Qu'est-ce qui te rend la joie?
- Il y a beaucoup de manières de vivre comme Jésus aujourd'hui. À quelle manière penses-tu? Qu'est-ce qui t'attire dans cette manière?

L'HISTOIRE ET LES TEXTES DU JOUR

- Les textes qu'on a lus aujourd'hui à l'église parlent tous de la joie. Tu as écouté l'histoire de François. De quelle joie parle-t-on dans cette histoire ?
- Est-ce que le message de Jésus est un message de joie?
- Est-ce que préparer Noël peut se faire dans la joie?

GESTE SYMBOLIQUE

 Sur la boussole imprimée et affichée sur un panneau, les enfants les plus grands peuvent écrire autour du pôle Sud les mots, les intentions, les idées, que leur aura inspirés l'histoire.
 Par exemple, « la joie », « l'écoute », « le don », « la bienveillance » etc. Les plus jeunes peuvent accrocher un dessin.

PRIÈRE

Jésus,
tu nous invites à entrer dans la joie.
Apprends-nous cette joie
qui ne laisse personne sur le côté.
Merci aussi, Jésus,
pour celles et ceux qui nous montrent
une manière de vivre comme toi.
Amen.

La palissade



Les castors et les caribous vivent dans le grand ouest canadien. Et depuis quelque temps, ils se disputent. Les castors veulent construire un barrage. C'est normal. Mais cette fois, ils veulent construire un très grand barrage pour avoir un très grand étang! Et pour protéger leur nouveau barrage et leur nouvel étang, les castors ont décidé de l'entourer d'une palissade.

- Quoi? Une palissade? s'inquiète le roi des caribous. Mais alors, comment allons-nous boire?
- Vous irez plus loin sur la rivière, répond le roi des castors.
- Mais il fait froid, et c'est difficile de marcher dans la neige, reprend le roi des caribous.
- Ça vous réchauffera de marcher, répond le roi des castors.

Et les castors commencèrent à construire. Jamais on n'avait vu un aussi grand barrage. Grâce à lui, l'étang était magnifique.

- C'est formidable, s'exclame la reine des caribous. Quand nous aurons un bébé, il s'amusera bien dans l'étang.
- Héla, non, répond le roi. Les castors vont entourer l'étang d'une palissade.
- Quoi ? Mais en été où irons-nous nager ? Tu sais bien que j'aime aller à la plage en été !

Les castors se mettent à élever la palissade autour de l'étang. Mais la reine des castors n'est pas très contente, elle non plus.

 Pourquoi construisez-vous une palissade? Les caribous ne pourront plus venir. J'aurais tant aimé que notre bébé puisse jouer avec les autres bébés caribous. Et puis, où vont-ils aller boire?

Pendant la nuit, la reine des caribous réfléchit. Si les loups arrivent, qui va prévenir les castors? D'habitude, les caribous courent à toute vitesse et crient : « Fuyez, les castors, les loups arrivent! » S'il y a une palissade, que va-t-il se passer? Personne ne pourra les prévenir et les loups sauteront par-dessus la palissade.

- Il faudrait que quelqu'un aille parler aux castors, songe la reine des caribous. Mais toute seule, je n'ose pas.

De son côté, la reine des castors songe aussi :

- Il faudrait que quelqu'un aille parler aux caribous. Mais moi, ils ne m'écouteront pas.

Le lendemain, les deux reines se rencontrent, par hasard, à la rivière.

- Il faudrait que quelqu'un aille leur parler..., commencent-elles toutes les deux en même temps.
- Oui, mais qui? demande la première.
- Et si on y allait à deux ? suggère l'autre.

Le lendemain, elles prennent ensemble la direction du chantier. On entend à peine leurs pas légers dans la neige. Elles ont un peu peur : les grands castors font toujours les fiers. Ils ne voudront sans doute pas renoncer au barrage et à la palissade. Tout à coup, il y a beaucoup de bruit dans la neige.

- Retourne-toi! crie la reine des castors à la reine des caribous.

Ça alors! Une foule de caribous et de castors les suivent. Des vieux, des jeunes, même quelques malades. Tous veulent venir. Tous veulent qu'on arrête de construire une palissade autour de l'étang.

Une fois arrivé devant le roi des castors, la reine des caribous commence :

- Nous, les caribous, nous avons besoin d'aller à l'étang pour boire et pour nous reposer, dit-elle.
- Et nous les castors, poursuit la reine des castors, nous avons besoin, des caribous pour nous avertir de la présence des loups.
- Et surtout, continuent leurs compagnons, nous aimons tous nager et nous amuser ensemble!

Les caribous et les castors grelottent de peur. Le roi des castors va sûrement dire non, ou alors se fâcher. Mais non! Et après un moment, il se met même à sourire :

 Je crois que vous avez raison. Et puis, si vous êtes venus si nombreux, je vous fais confiance. Nous allons enlever la palissade. Mais, s'il vous plait, laissez-nous construire notre barrage, c'est si amusant! Et notre étang sera magnifique!

PISTES D'ANIMATION

JE COMPRENDS L'HISTOIRE

- Dans quel pays se passe cette histoire? Quels autres pays se trouvent dans cette direction?
- Pourquoi les castors veulent-ils construire une palissade?
- Pourquoi est-ce un problème pour les caribous?
- Est-ce que tous les castors sont d'accord de construire une palissade?
- Comment se termine l'histoire?

L'HISTOIRE ET MOI

- Les castors et les caribous se disputent pour une palissade. Les castors ne veulent plus partager. T'es-tu déjà disputé(e) parce que partager était difficile?
- À ton avis, les adultes se disputent-ils pour cela aussi? Et les pays?
- La reine des castors et la reine des caribous trouvent que la situation est injuste. As-tu déjà vu ou vécu une situation injuste? Comment t'es-tu senti(e)?
- Comment as-tu réagi dans une situation injuste? As-tu osé le dire? Si oui, qu'est-ce qui t'a aidé(e) à le faire? Si non, qu'est-ce qui t'aurait aidé(e)?

L'HISTOIRE ET LES TEXTES DU JOUR

- Dans l'évangile d'aujourd'hui, on raconte que Marie fait confiance à l'ange. Dans l'histoire, qui fait confiance à qui?
- Marie fait confiance à l'ange. Cela va changer sa vie, mais aussi la vie de beaucoup de gens. Et dans l'histoire, est-ce que la vie des castors et des caribous va changer?
- L'ange annonce une bonne nouvelle. Quelle pourrait être la bonne nouvelle que raconte l'histoire?

GESTE SYMBOLIQUE

 Sur la boussole imprimée et affichée sur un panneau, les enfants les plus grands peuvent écrire autour du pôle Ouest les mots, les intentions, les idées, que leur aura inspirés l'histoire.
 Par exemple, « la confiance », « la solidarité », « l'espoir », etc. Les plus jeunes peuvent accrocher un dessin.

PRIÈRE

Jésus,
tu nous invites à faire confiance.
Confiance en nous,
confiance en l'autre,
confiance dans la justice et le partage.
Apprends-nous cette confiance.
Merci aussi, Jésus,
pour celles et ceux qui nous encouragent.
Amen.

En Avent avec les enfants:

UN GESTE SOLIDAIRE AVEC ACTION VIVRE ENSEMBLE

Action Vivre Ensemble est mandatée par les évêques de Belgique pour animer le temps de l'Avent et inviter les chrétiens à manifester leur solidarité avec quelque 90 associations chaque année. Écoles de devoirs, épiceries sociales, droit au logement, maisons de quartier, insertion socioprofessionnelle, jardins solidaires, autant d'initiatives pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Durant ces quatre semaines, en classe, en paroisse ou au catéchisme, les enfants peuvent aussi exprimer leur solidarité. Nous vous proposons ici quelques pistes.

Choix du projet

Les enfants peuvent choisir un des projets soutenus par Action Vivre Ensemble, le même que celui de la paroisse ou un autre. L'argent récolté ira dans un « pot commun » qui sera réparti entre tous les projets. En effet, il ne serait pas juste qu'un projet ayant plus de « succès » reçoive plus qu'un autre qui réalise un travail tout aussi important.

Pour choisir le projet, vous pouvez consulter la Gazette de l'Avent, ou vous rendre sur notre site. Une fois le projet choisi, les enfants peuvent se rendre sur place ou inviter des personnes de l'association. Il est important que les enfants puissent rencontrer des acteurs de terrain.

Ensuite, ils peuvent réaliser un reportage ou un panneau qui pourra être publié dans le journal paroissial ou de l'école, ou affiché à l'église ou à l'école. Nous pouvons aussi relayer vos réalisations sur nos réseaux. N'hésitez pas à nous envoyer vos réalisations! Enfin, Il est aussi possible de présenter l'association lors de la collecte du 3e dimanche de l'Avent. Votre animateur régional se tient à votre disposition pour vous aider dans cette démarche.

Organiser une récolte de fonds

- Organiser une marche, une fête, une balade, une course à pied... parrainée;
- Faire du bricolage ou de la cuisine et participer à un marché de Noël;

Toutes les idées sont possibles! N'hésitez pas à contacter nos bureaux régionaux pour toute question.

Vous pouvez verser les fonds récoltés sur le compte d'Action Vivre Ensemble : BE91 7327 7777 7676. Merci d'indiquer en communication l'école ou la paroisse, et la commune où l'activité a eu lieu.

Un grand **merci** d'avance pour votre engagement et votre soutien!

Pour apprendre à s'orienter ou pour rejoindre sa destination, rien de mieux qu'une boussole! Voici des contes pour faire marcher petits et grands vers Noël et vers la découverte de nouveaux horizons: la participation, l'accueil de l'autre, la joie, la confiance...

Père Noël van va : Lorsque, là-bas dans le grand Nord, Père Noël s'absente pile au moment où il faut préparer les cadeaux, les lutins doivent s'organiser sans lui. Mais comment s'organiser et s'écouter les uns les autres ?

Mikalajki: En Pologne, des enfants préparent l'arrivée de saint Nicolas, mais aussi l'arrivée d'un nouveau dans la classe. Est-ce simple d'accueillir le nouveau, l'étranger? Comment peut-on se préparer à accueillir celui ou celle que l'on n'attendait pas?

Trançois et le lépreux: François part d'Assise à Rome. Il rencontre un mendiant, puis un lépreux. Ces deux rencontres sont l'occasion d'un soulagement tel que la joie surgit: la vraie joie de l'Évangile.

La polissade: Dans le grand Ouest canadien, les castors et les caribous se disputent. Les uns veulent privatiser l'eau, les autres veulent se défendre. Comment la confiance s'éveille lorsque l'on accepte de devenir messager de la bonne nouvelle?



Geneviève Bergé aime les histoires et les mots. Elle écrit pour les enfants et pour les adultes. Elle aime aussi la Bible: un recueil d'histoires passionnantes, tour à tour un peu bizarres ou intéressantes. Une longue collaboration aux revues d'éveil religieux Naomi, Simon et Samuel (éd. Averbode) lui a donné le goût de les transmettre aux enfants sous des formes variées.



Véronique Hidalgo Perez travaille comme illustratrice indépendante dans le domaine de la littérature pour enfants mais aussi pour des agences de publicité, des revues et des événements culturels. Poétesse, elle finira par mêler textes et illustrations à travers un premier recueil de poésie illustré « K'art naît de hasards » paru en 2018.

Prix:3€



Action Vivre Ensemble

Rue du Gouvernement Provisoire, 32 | 1000 Bruxelles T. 02 227 66 80 | info@vivre-ensemble.be | www.vivre-ensemble.be

Ed. resp. : Axelle Fischer | **Maquette et impression :** Snel Septembre 2020